

longues soirées d'hiver, en s'accompagnant d'une espèce de tambour. Le son grave du tambour marque la mesure, comme la grosse caisse dans une fanfare.

Ces réunions se tiennent dans les casines d'hommes où les enfants sont aussi admis. Les femmes pour y pénétrer, sont obligées d'attendre qu'on les y invite, quand au chant doit se joindre la danse; même dans ce cas, tout se passe avec une gravité qui ne manque pas de comique. Au centre de la casine, un homme à genoux, la partie supérieure du corps découverte, avec des plumes au bout des doigts, s'agite sur place, à droite, à gauche, en avant, en arrière, de la façon la plus grotesque, tandis qu'autour de lui tous les assistants chantent à l'unisson les airs les plus sauvages. Quant aux femmes, placées ordinairement en arrière du coryphée, elles reproduisent ses mouvements par des gestes gracieux et variés. Leur costume est modeste et leur attitude irréprochable. On ne peut en dire autant malheureusement des danses des blancs en pays civilisés.

Les missionnaires n'ont pas manqué de tirer parti du goût des Indiens pour la musique. Dès qu'ils arrivèrent dans l'Alaska, en 1889, ils se mirent à composer des chants sur les prières, le catéchisme et les différentes cérémonies. Le P. Muset en particulier, s'adonna à ce travail, et réussit à faire chanter la messe en latin sur des airs empruntés aux meilleurs compositeurs d'Europe, ainsi que les hymnes en usage aux bénédictions du Saint-Sacrement. Il arriva même à supplanter les chants superstitieux par d'autres chants profanes, mais purifiés des idées païennes. Aujourd'hui à Kozirefski, on peut entendre de beaux chants avec accompagnement d'orgue.

1<sup>re</sup> Mission de Nulato. La mission d'Alaska a été fondée dans le sang d'un martyr. La chrétienté de Nulato fut la première établie. C'est probablement le point le plus central de cette immense mission.

Nulato est un petit village situé sur le Yukon, un peu au-dessous de l'embouchure du Koyukuk, ce qui lui donne une importance considérable. Il n'est composé que de quelques huttes à l'entrée d'une crique poissonneuse. C'est là que le P. Rogaru éleva en 1888, une modeste chapelle, près de la misérable habitation qui avait servi de première résidence aux deux compagnons de Mgr Seghers, les R. P. Tosi et Robaut, pendant l'hiver 1887-88. Depuis, la mission de Nulato s'est agrandie